

BELGIQUE - BELGIË
P.P.

BUREAU DE DÉPÔT
5000 NAMUR 1

P.P. 7 583

P 401154

Firmin
et la bille magique



sous la direction de
Michel Sasseville
**La pratique
de la philosophie
avec les enfants**

université de paix

Les droits
de l'enfant



rassembl
aux enf



Juin • Juillet • Août 2007

TRIM99



< SOMMAIRE...

● ÉDITORIAL	3
● LES MARDIS DE L'UNIVERSITÉ DE PAIX La pratique de la philosophie et l'apprentissage du dialogue (1 ^{ère} partie) ... par Michel SASSEVILLE	4
● STAGE POUR ENFANTS Comment coopérer tout en s'affirmant ?	8
par l'équipe pédagogique Claire, Séverine & Virginie	
● OUTILS POUR LES JEUNES	10
● BOITE À OUTILS Fiche d'activité reproductible : Des jeux sans bleus	11
Témoignage d'une enseignante... ..	15
par Cathy VAN DORSLAER	
● CAUSERIE Entretien avec Françoise MILET	17
propos recueillis par Christine CUVELIER	
● FORMATIONS DE LONGUE DURÉE Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels	21
Certificat en prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents	22
● AGENDA	23

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs
Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique



L'Université de Paix constitue une réserve de recrutement de détaché(e)s pédagogiques

pour assurer des formations et participer à la création d'outils pédagogiques sur les différents aspects de la gestion positive des conflits : coopération, communication, négociation, médiation,... En tant qu'organisation de jeunesse, notre public est principalement constitué de jeunes et de leur entourage éducatif et socialisateur.

Conditions au 1^{er} janvier 2008 :

- avoir le statut d'enseignant et être nommé(e) à temps plein à titre définitif
- être âgé(e) de 38 ans maximum
- obtenir l'accord du P.O. de son école

Compétences :

- capacité d'autonomie et d'initiative
- capacité de travailler en équipe

Date d'entrée en fonction : le 1^{er} septembre 2008

Envoyez votre lettre de candidature motivée accompagnée d'un CV à :
Université de Paix - Mireille Jacquet, Secrétaire générale - 4, Bd du Nord à 5000 Namur
081-55 41 40 - m.jacquet@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

< ÉDITORIAL...

Forces et faiblesses de la démocratie

Ces derniers mois auront été marqués, dans de nombreux pays, par des élections. En Belgique, nous passerons aux urnes le 10 juin. La société civile dans son ensemble et les organisations de jeunesse en particulier étudieront de près les programmes des différents partis pour éclairer la population. Quel sera le sort réservé au secteur non-marchand dans une société globalisée marquée par l'idéologie néo-libérale ?

Une des particularités que la Belgique partage avec peu de pays est son système de vote obligatoire. Chaque personne inscrite sur la liste des électeurs est convoquée et doit se présenter au bureau de vote. La personne qui ne remplit pas son devoir électoral risque des sanctions (de la simple réprimande à une amende). Si l'absence injustifiée se produit au moins 4 fois en moins de 15 ans, l'électeur est rayé de la liste des électeurs pendant 10 ans et ne peut plus recevoir aucune nomination, promotion, distinction d'une autorité publique pendant cette période.

A l'intérieur de l'Union Européenne, ce principe ne vaut que pour le Grand-Duché de Luxembourg et la Grèce, et il est plutôt exceptionnel à l'extérieur de l'Union. En Belgique, la suppression ou non de l'obligation du suffrage revient régulièrement à l'ordre du jour. Mais n'oublions pas que le droit de vote est précisément une conquête démocratique, un droit longtemps refusé aux prolétaires, puis aux femmes et, aujourd'hui encore, aux peuples soumis à des régimes totalitaires.

En France, la campagne pour les élections présidentielles bat son plein, avec des enjeux sociétaux énormes. Epinglons, en passant, un des aspects qui intéresse directement l'Université de Paix, à savoir la façon de gérer les conflits. Quand les faubourgs des grandes villes françaises flambaient, tel candidat à la présidence préconisait «de nettoyer les quartiers à problèmes au Kärcher », d'autres disaient qu'il était grand temps de se mettre à l'écoute des jeunes violents. Quelle différence de perspective !

N'oublions pas la République Démocratique du Congo où des élections démocratiques ont pu se dérouler, alors que le pays était à peine pacifié et que la situation économique restait catastrophique. Certes, ces élections n'ont pas tout résolu, mais c'est une lueur d'espoir pour toute la région des Grands Lacs. Peu à peu des institutions légitimées par le suffrage universel se mettent en place.

C'est dans ce contexte que le dernier ouvrage de Jacques Rancière, intitulé *"Faut-il hair la démocratie ?"* (Editions La Fabrique), mérite une attention particulière. L'auteur constate que d'aucuns décrivent notre époque comme soumise au règne de "l'individualisme démocratique" qui leur paraît être la négation de la démocratie, dans la mesure où celle-ci exigerait que ce soit la Société qui décide, et non les choix individuels. Mais, se demande Rancière, qu'est donc cette Société. Qui s'autorise à parler en son nom ? Pourquoi certains s'arrogent-ils le privilège de décréter, au nom de la Raison dont seraient dépourvues les masses ignorantes, ce qui est possible et ce qui ne l'est pas ?

La démocratie n'est-elle pas, au contraire, le système où tout le monde devrait avoir droit au chapitre ? Dès lors, ce que l'on stigmatise sous l'étiquette de "l'individualisme démocratique" n'est pas, selon le professeur français, une dangereuse dérive de la démocratie, mais la démocratie elle-même. Et c'est bien ce que ne peuvent supporter ceux qui aimeraient diriger le monde pendant que les autres se taisent. Rancière remonte à Platon et nous livre une généalogie de l'idée antidémocratique. Mais c'est pour mieux comprendre le monde contemporain.

Certes, il faut que les électeurs soient formés ou, pour reprendre les termes de Dominique Pire, il convient de "créer une opinion publique éclairée et agissante". Le travail est immense : beaucoup de nos concitoyens ne comprennent pas la structure – il est vrai très complexe – de la Belgique fédéralisée ; tout le monde n'est pas conscient des enjeux politiques. L'éducation à la citoyenneté doit commencer tôt, au sein de la famille, et continuer durant tout le curriculum scolaire, de la maternelle à l'université. C'est le prix à payer pour arriver à une réelle démocratie.

Bien cordialement,

Manfred Peters,
Président du Conseil d'administration

< LES MARDIS DE L'UNIVERSITÉ DE PAIX

Un cycle de conférences –les Mardis de l'Université de Paix- vous est proposé depuis plusieurs années. Ainsi, une fois par mois, un mardi soir, nous accueillons un conférencier spécialisé.

Une occasion conviviale d'écouter, le mardi 12 juin 2007, notre invité, Michel Sasseville (1) sur le thème : prévention de la violence et pratique de la philosophie avec les enfants.

La pratique de la philosophie et l'apprentissage du dialogue

Le secret de la philosophie, d'après Éric Weil, est que «le philosophe veut que la violence disparaisse du monde. Il reconnaît le besoin, il admet le désir, il convient que l'homme reste animal tout en étant raisonnable; ce qui importe, c'est d'éliminer la violence. Il est légitime de désirer ce qui réduit la quantité de violence qui entre dans la vie de l'homme. Il est illégitime de désirer ce qui l'augmente» (2). Si on accepte, au moins temporairement, l'hypothèse de Weil, il y a lieu de se demander quels pourraient être les moyens que le philosophe peut utiliser dans le but, sinon de faire disparaître, à tout le moins de prévenir la vio-



lence. Il pourra, bien sûr, et c'est en partie le travail qui l'occupe, faire une analyse approfondie de la violence afin d'en comprendre ses différentes formes. Toutefois, bien que ce travail soit important, il ne saurait suffire pour prévenir, voire irradier la violence. Encore faut-il que la réflexion philosophique portant sur la violence puisse conduire à une pratique de la philosophie qui soit en concordance avec la nécessité d'éliminer la violence. Et c'est alors que l'apprentissage du dialogue peut s'avérer être une étape cruciale pour qui souhaite prévenir la violence.

Car, «dans le dialogue, le souci de sens est aussi important que celui de ne pas faire cesser la communication. Les deux, même, se soutiennent. (...) Dans tous les cas, ce qui est exclu, c'est la violence : le dialogue s'arrête au moment où la force, l'intimidation ou la ruse prennent le pas sur l'examen de la validité des affirmations ou l'échange des croyances et d'idées, dont on se demande s'il faut les accepter ou non.» (3)

L'éducation à la paix

Il serait bien difficile de trouver une personne dans notre société qui serait prête à soutenir et à défendre que la violence est, sans contredit, préférable à la paix. Cela semble évident et il n'y a guère de controverse au sujet de l'importance que l'on doit accorder au maintien de la paix et à la réduction de la violence.

Dès lors, pense-t-on, il ne reste plus qu'une chose à faire : apprendre aux enfants le plus tôt possible qu'il est important de maintenir la paix. Une question alors surgit : comment faire pour leur faire voir cette importance et leur faire acquérir les habitudes sous-jacentes? Et ici, plusieurs feront le raisonnement suivant : puisqu'il est évident qu'on doit accorder une grande importance à la prévention de la violence, on n'a qu'à le dire aux enfants. Ils nous écouteront et ne pourront pas ne pas être du même avis que nous. C'est l'évidence même, pense-t-on.

Mais on se rend compte que les choses ne sont pas

aussi évidentes et que les résultats attendus ne sont pas toujours au rendez-vous. Pourquoi? Allons directement au cœur du problème : parce que cette façon de faire ne donne pas la chance aux enfants d'en discuter et de pratiquer, dès lors, des procédures qui peuvent prévenir l'apparition de la violence, ou du moins la réduire. Si les enfants ont la possibilité de réfléchir à la signification de concepts reliés à la paix et à sa contre-partie, ils en viendront vraisemblablement aux mêmes conclusions que les adultes. Mais, ces conclusions seront alors leurs conclusions. Et cela fait toute la différence. Une éducation visant la prévention de la violence doit permettre aux enfants à la fois d'identifier les formes de violence, de comprendre et de pratiquer ce qui est impliqué dans la réduction de la violence et le développement de la paix. Les enfants doivent pouvoir penser par et pour eux-mêmes au sujet de ces éléments.



Ainsi, si on souhaite une éducation visant la prévention de la violence, cela implique que les enfants deviennent de plus en plus en mesure de réfléchir à la signification des concepts fondamentaux entourant la paix et sa contre-partie. Ces concepts doivent faire l'objet d'une investigation de la part des enfants, même si leurs significations peuvent parfois présenter des différences importantes d'une personne à l'autre. En outre, les enfants doivent pouvoir réfléchir à ces concepts dans un contexte qui leur permet de pratiquer des procédures de délibération les conduisant à intérioriser un ensemble d'habiletés et d'attitudes propices à la prévention de la violence. Car pour vraiment prévenir la violence, il faut favoriser le changement des mentalités dans un processus à long terme.

Si les enfants doivent réfléchir et s'engager dans une pratique de la délibération, la classe doit être transformée en une communauté de recherche et devenir ainsi un lieu où

les enfants peuvent créer et échanger des idées, développer des hypothèses, évaluer les conséquences de leurs actions. En somme, la classe doit devenir un lieu où les enfants peuvent s'engager dans une délibération qui leur permettra d'apprendre à jouir de leur interdépendance intellectuelle et morale, à reconnaître un sens positif à l'appartenance et à développer l'estime d'eux-mêmes.

La pratique de la philosophie avec les enfants

L'idée de pratiquer la philosophie à l'école vient de Matthew Lipman, un philosophe américain qui, à la fin des années soixante, commença à redessiner la pratique de la philosophie afin qu'elle devienne accessible aux enfants et qu'elle puisse servir, dès le jeune âge, à former le jugement, à rendre les enfants plus critiques, plus créatifs, à les habituer à réfléchir avant d'agir, notamment lorsqu'ils sont au cœur même de situations conflictuelles.

Comment fait-on pour redessiner l'enseignement de la philosophie afin qu'elle devienne une pratique accessible aux enfants? En prenant d'abord le temps de la présenter dans une histoire. Les enfants aiment les histoires, c'est bien connu. Histoire toute simple qui met en vedette des enfants, des adultes formant une petite communauté et où on les voit discuter, agir, penser ensemble en cherchant les

meilleures façons de résoudre des problèmes, des expériences qu'ils partagent (4).

Faire de la philosophie avec les enfants, c'est d'abord prendre le temps de lire avec eux cette histoire, qui, loin de présenter une philosophie, donne plutôt l'occasion d'accéder à la pratique de la philosophie, c'est-à-dire à cet effort humain commencé, estime-t-on, il y a plus de 2500 ans, et qui consiste à tout mettre en œuvre pour que nous puissions donner du sens à notre expérience qui, même si elle est parfois très jeune (et peut-être parce qu'elle est très jeune) est déjà remplie de questions, de problèmes et de mystères.

Une fois la lecture terminée vient le moment où les enfants sont invités à dire ce qu'ils ont trouvé intéressant, intrigant, dans le bout de l'histoire qu'ils viennent de lire ensemble. Se transformant rapidement en un partage de questions, ce moment est hautement important dans l'effort visant à créer une communauté de

recherche. Il est, pour ainsi dire, la réponse initiale du groupe à ce qui leur est proposé dans le roman. Et cette réponse se traduit par un ensemble de questions, signes notamment de l'ignorance que tous partagent autour du roman et des différentes situations qu'ils contient. Puis, une discussion commence autour de l'un, de plusieurs, voire de l'ensemble des thèmes, des questions ou problèmes que les enfants ont choisi d'identifier dans l'histoire. C'est alors que la classe se transforme littéralement en une communauté de recherche philosophique.

Michel SASSEVILLE

La 2^e partie de l'article vous sera présenté dans le n°100 du trimestriel.

(1) Michel Sasseville – Professeur, Responsable des programmes de formation en philosophie pour les enfants - Faculté de philosophie, Université Laval, Québec (Canada). Ce texte est une adaptation d'une partie d'un texte déjà publié à titre d'introduction générale aux différents guides pédagogiques accompagnant les romans du programme de Prévention de la violence et philosophie pour les enfants de La Traversée.

(2) Éric Weil, *Logique de la philosophie*, Paris, Vrin, 1996, p. 20

(3) José Santuret, *Le dialogue*, pp.5-6

(4) Sans parler du matériel qui est produit dans le cadre de ce programme de prévention de la violence, on compte actuellement une douzaine d'histoires philosophiques spécialement conçues pour permettre aux enfants – dont l'âge varie entre 3 et 17 ans – de pratiquer la philosophie.

< STAGE POUR ENFANTS

Au Centre culturel Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne), lors du congé de Carnaval, 19 enfants de 8 à 12 ans ont participé au stage « **Des jeux sans bleus** » organisé par l'Université de Paix.

Comment coopérer tout en s'affirmant ?

Tel a été le défi brillamment relevé par Yvan, Thomas, Quentin, Simon, Nicolas, Constance, Rémi, Adrien, Laurine, Emilien, Marie, Clothilde, Guillaume, Lena, Pablo, Manon, Camille, Lucas et Sébastien lors du stage « Des jeux sans bleus ».

L'originalité de ce stage réside dans l'association d'activités coopératives, artistiques et physiques permettant à chaque enfant de prendre sa place dans le groupe et de s'affirmer en exprimant ses envies, ses besoins et ses inconforts.

L'équipe pédagogique composée de Claire Struelens, Séverine Gilson et Virginie Massart-Delfosse a rythmé chacune des 3 journées selon quatre thématiques. Nous vous proposons de les découvrir en image.

1. Coopération et connaissance de soi, des autres



2. Activités artistiques et gestion positive des conflits





3. Exercices physiques et affirmation de soi



4. Pot pourri



Accueil des parents à la fin du stage



< OUTILS POUR LES JEUNES

- **Firmin et la bille magique**

de Fred Marie Romain & Zoé Bonnet

Firmin est un petit lapin gourmand de la vie. Pas une journée sans une nouvelle idée, toujours de nouveaux projets en tête. Seulement, quand il va chez sa tante Ursuline, plus rien ne va. Il fait tout de travers...

Fred M. nous entraîne, avec la complicité des illustrations en pâte à modeler de Zoé, dans une histoire où le petit lapin va découvrir qu'il ne suffit pas de savoir ou de faire mais qu'il faut aussi composer avec les éléments qui nous entourent.



Éd. Pour penser à l'endroit – 16 pages - prix : 5 € port non compris

- **Les jeux de parachutes**

de Françoise et Georges Kaiser,
en collaboration avec l'association «De Bouche à Oreille»

Ce livret présente plus de 40 fiches faciles à utiliser pour organiser des activités et jeux de parachutes.

Éd. Megaform – 96 pages - prix : 12 € port non compris



- **Les droits de l'enfant**

Pour les 4 - 7 ans

Un album avec des textes et des illustrations ludiques pour découvrir ce que vivent d'autres enfants des 5 continents et s'initier à la différence et au respect de l'autre.

Libra Jeunesse – Illustrations en couleur de Agnès de Palmaert avec la collaboration de Nico – prix : 11,50 € port non compris

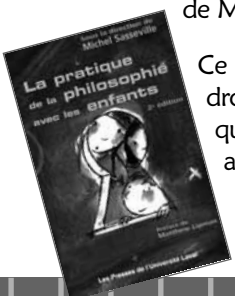


- **La pratique de la philosophie avec les enfants**

de Michel Sasseville

Ce livre s'adresse à tous celles et ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux droits et libertés des enfants. Il y est question des principes et des moyens qu'une approche éducative -la philosophie pour les enfants- met en œuvre afin de leur permettre d'apprendre à penser par et pour eux-mêmes.

Les Presses de l'Université Laval – 234 pages - prix : 20 € port non compris



< BOÎTE À OUTILS

*On peut en savoir plus sur quelqu'un en une heure de jeu
qu'en une année de conversation*
Platon

Des jeux sans bleus

Objectifs de l'activité

Le jeu, c'est tout ce qu'on fait sans y être obligé
Mark Twain

- Se connaître, se faire connaître et découvrir les autres participants.
- Être à l'écoute des autres.
- S'initier à la gestion positive des conflits en inventant les règles du jeu tout en tenant compte des idées de chacun.

Matériel (pour un groupe de 2 à 5 participants)

- 1 plateau de jeu (exemple pages 12 et 13 de ce trimestriel)
- 1 dé
- 5 pions

Déroulement

Des groupes de maximum 5 participants se forment autour des plateaux de jeu.

1^{ère} étape _____

Chaque joueur, exprime ses idées concernant les règles envisageables pour la partie. Les autres participants ne manifestent pas leur (dés)accord quant au choix des règles.

2^e étape _____

Une fois le tour de parole terminé, les joueurs s'accordent sur les règles à appliquer durant cette partie. Chaque règle choisie doit avoir l'aval de l'ensemble des joueurs.

Départ

Une chose
qui me fait
rire...



Avance
de 3
cases...



Une activité,
un sport
que je pratique...

Ce qui me
met en colère



Avance
de 2
cases...

Dis aux autres 1
chose que tu penses
être le seul
à avoir
faite...



Reculé
de 3
cases...



Ce dont je suis fier(e)...

Pose 1 question de ton
choix au joueur
précédent...

Une chose
que j'aime faire
avec mes
copains,
copines...

Reculé
de 3
cases...

Si j'avais
une
baguette
magique...



Des jeux
sans bleu

© Université de Paris

Le genre de film
que j'aime...

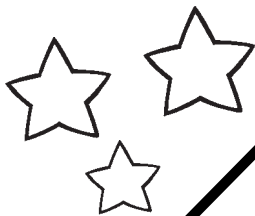


Passé
1 jour...



Mon plat
préférè...

Un endroit où
j'aime me retrouver...



Une personne
que j'admire...

Quand j'ai du temps
libre je...

Recule
de 2 cases...

Notre horaire:

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
...
...
...

Le jour de la semaine
que je préfère...

Dans la famille
je suis (ex : le plus jeune,
le plus âgé) ...



Une de
mes peurs...

Relance le dé...



Un de mes rêves...



3^e étape _____

En fonction des règles négociées et acceptées par tous, le jeu commence...Lorsque les participants interrogent l'animateur quant au déroulement du jeu (qui commence, que faire avec les échelles, quand la partie se termine-t-elle...), l'animateur leur retourne la question afin que la réponse soit discutée et négociée au sein du groupe.

 Exemples de règles inventées par les enfants

Aucun jeu ne peut se jouer sans règles
Vaclav Havel

- C'est le plus jeune qui commence, puis on tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.
- Quand je tombe sur une case «échelle», la première fois, je peux monter sauf si c'est le monsieur qui fait une grimace, alors, je dois descendre.
- Pour gagner, le dé doit indiquer le nombre exact pour arriver sur la case «Des jeux sans bleus».
- Le gagnant impose un gage aux autres joueurs.
- Dans un groupe, la règle était de jouer et d'inventer les règles au fur et à mesure !
- ...

 Pour aller plus loin dans l'activité...

L'art est un jeu d'enfant
Max Ernst

- Lorsque la partie est terminée, l'animateur propose à chaque participant de réaliser son autoportrait. Il s'agit d'une réalisation personnelle à partir de découpages, de collages, de dessins,... qui représente «qui je suis», «mes rêves», «mes passions», «ma famille», «où j'habite»,...
- Ensuite, toutes les réalisations sont exposées et les participants tentent de retrouver le propriétaire de chaque autoportrait en faisant, bien entendu, appel à ce qui a pu se dire durant la partie «Des jeux sans bleus».

Témoignage d'une enseignante...

Passant dire un petit bonjour à mes adorables ex-collègues de l'Université de Paix, je repars avec «**Des jeux sans bleus**». Je donne entre autre les cours de *Clés pour l'adolescence*, *Gestion de projets et Religion* à des élèves de l'enseignement professionnel qui ont entre 12 et 20 ans. Au travers de mon enseignement, je travaille l'écoute, le respect de soi et des autres et la cohésion du groupe. J'ai donc eu envie de tester l'activité, aussi bien avec les plus jeunes que les plus âgés. Les élèves se sont installés autour du jeu, en groupes de 5, 6. Tous les quarts d'heure, les groupes se remélangent pour recommencer une partie et je passe d'un groupe à l'autre, en répondant moi aussi aux questions et en encourageant les échanges.

Je dispose de bien trop peu de lignes que pour témoigner de l'intensité des réponses, des moments de partage, d'écoute respectueuse et des belles émotions que ce jeu a fait naître. Je vous en fais entendre quelques bribes.

Le jour de la semaine que je préfère

Réponse unanime : Le vendredi à quatre heures. Le message est clair et sans ambiguïté, l'école n'est pas leur tasse de thé !

Un de mes rêves

- S., 15 ans : «Passer la nuit avec ma copine !» La discussion porte alors sur l'âge adéquat, sur le respect de la maturité de son corps. Les filles demandent pourquoi les garçons ne pensent qu'à ça ! G., les larmes aux yeux, se désole de n'avoir encore jamais embrassé un garçon !

- Z., 14 ans : «Retourner vivre en Irak.» Il explique à ses amis attentifs et atterrés les nombreux décès survenus dans sa famille du fait de l'insécurité de son pays d'origine.

- V., 13 ans : «Parler avec mes parents.» «Ils ne t'écoutent pas ?» lui demande-t-on ? «Ils sont décédés quand j'étais bébé» répond-elle.

Si j'avais une baguette magique

- J., 19 ans : «Je retournerais dix ans en arrière et, avec l'expérience que j'ai maintenant, je ne ferais plus les mêmes conneries»
- M., 14 ans, qui a pourtant l'apparence du garçon d'à peine 10 ans, réfléchit. «Grandir» lui suggèrent les autres. «Non, je suis habitué maintenant». «Te marier ?» «Oh non ! C'est trop facile ! Ma mère le fait tout le temps !». Finalement, il opte pour une grosse fortune.
- Plusieurs élèves transforment les armes en fleurs.

Une chose que je pense être le seul à avoir faite

- L., 19 ans, évoque son homosexualité.

Une personne que j'admire

Les parents sont au hit parade, pour l'éducation qu'ils donnent et leur patience.

Ce qui me met en colère

Les difficultés inhérentes aux familles recomposées (beau-père, belle-mère, demi-frères et demi-sœurs) sont souvent évoquées. Ils sont soulagés de pouvoir partager leur tristesse face à une situation qu'ils n'ont pas choisie.

Je suis le plus jeune, le plus âgé

- F., 15 ans, est le plus jeune. Son frère aîné a fait de la prison et continue à avoir des problèmes avec la justice. Il y a souvent des descentes de police à la maison. Ses parents envisagent de déménager pour échapper à la mauvaise réputation dont ils souffrent au sein du village. Il va perdre ses copains. Il triture sa casquette en expliquant tout cela et nous regardons notre éternel distrait et dernier de classe d'un autre œil.

Quel est l'intérêt de ces échanges ? Créer un esprit de classe, tisser des liens, des connivences, apprendre à quitter les étiquettes que l'école colle parfois de façon indélébile sur certains qui ne sont en fin de compte reconnus qu'en fonction de leurs performances scolaires mais bien souvent en fonction de leurs échecs, de leurs défauts, de leurs difficultés. Apprendre également à s'écouter, sans juger, sans ramener à soi, pour comprendre l'autre et s'enrichir de son expérience et de ses différences.

Cathy VAN DORSLAER,
Enseignante

< CAUSERIE

Outre l'Université de Paix, Dominique Pire a fondé trois autres associations : les Iles de Paix, l'Aide aux Personnes Déplacées et le Service d'Entraide Familiale. Chacune, dans son domaine, poursuit actuellement son œuvre pour la paix et la solidarité .

Pour lancer les préparatifs de célébration du cinquantième anniversaire de l'octroi du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, nous avons choisi de vous les présenter successivement.

Rencontre avec Françoise Milet, directrice du Service d'Entraide Familiale.

Entretien avec Françoise Milet

Si nous vous demandons de vous présenter brièvement ainsi que le Service d'Entraide Familiale (SEF), que diriez-vous ?

Je n'ai pas connu le Père Pire même si je connais la Fondation depuis bien longtemps : j'y venais comme jeune volontaire dans les années 70. Connue au SEF, le Conseil d'Administration m'a proposé, en 1980, de reprendre le service au moment où une nouvelle orientation devenait évidente : les services d'aides familiales, privés et officiels, s'ouvraient un peu partout et le rôle du SEF, dans ce domaine, devenait secondaire. Par contre, d'autres besoins se faisaient cruellement sentir. Tant pour moi que pour le Conseil d'Administration du



SEF, l'évidence du problème logement s'imposait. Sans logement correct, la vie n'est pas envisageable. Le logement nous est apparu comme central dans les problèmes d'insertion sociale. C'est ainsi que, dès 1981, l'action du SEF s'est orientée vers l'hébergement de personnes en difficulté de logement, ceux qu'on appelle les SDF.

Le Père Pire, qui avait créé le SEF en 1941, avait à coeur, selon ses anciennes collaboratrices, d'ancrer son action dans la réalité belge tout en lui donnant un développement international. L'asbl existait, ses statuts permettaient une action sociale vaste et donc une nouvelle orientation.

En quoi consistent les différentes actions développées aujourd'hui par le SEF ? Et à quel(s) public(s) s'adressent-elles ?

Les actions qui ont été développées depuis 1981 concernent toutes le logement. Le «35» rue du Marché -où le Père Pire avait son bureau- est notre première maison où nous pouvons héberger 10 personnes. En 1990, nous avons acheté une

deuxième maison rue des Augustins, le «27», où nous pouvons aussi héberger 10 personnes. Dans ces 2 maisons, nous assurons un hébergement en dépannage. Pour cette activité, nous sommes agréés par la Région Wallonne comme maison d'accueil. Nos spécificités sont la mixité et la petite dimension des maisons. La mixité a été décidée dès 1981, afin de ne pas séparer des couples ou familles qui avaient la chance d'être encore ensemble malgré leurs gros problèmes. En réalité, nous accueillons des hommes et des femmes pour la plupart isolés et aussi, bien sûr, des couples et petites familles. La dimension des maisons s'est imposée par la réalité des choses : nous héritons du «35» qui est une petite maison. Accueillir un petit groupe d'hébergés permet un travail de proximité et de bien connaître chacun. Nous avons une action basée sur la vie quotidienne un peu comme dans une grande famille recomposée. C'est par choix que nous avons gardé le mot familial dans notre dénomination.

Le travail social et éducatif est typique d'une maison d'accueil :

- une permanence sociale tous les jours ouvrables pour y recevoir les demandes, les traiter ou les réorienter ;
- le suivi individuel des hébergés (dossier, comptes, problèmes relationnels, pourquoi être arrivé ici ? comment redémarrer,...) ;
- l'organisation de la vie quotidienne des maisons : les repas, l'entretien, les courses ;
- la gestion du groupe et la vie communautaire ;
- les collaborations interservices tels les CPAS, les services de la Jeunesse, la maison médicale,... ;
- l'organisation au départ : chercher un logement, rencontrer les propriétaires, les primes et aides possibles, trouver les meubles et structurer un suivi social après hébergement.



En complément de ces deux maisons dont le SEF est propriétaire, nous bénéficions grâce à la collaboration des Amis de Notre-Dame de la Sarthe (le Père Pire était dominicain à la Sarthe) d'un grand dépôt et de trois logements pour des familles. Eux sont propriétaires et nous en sommes les locataires pour un loyer raisonnable. Les trois logements complètent bien nos possibilités d'hébergement. En maison d'accueil, le séjour est limité à 9 mois. Or, les familles ont parfois besoin de plus de temps pour (re)structurer leur vie. Dans ces petites maisons, elles peuvent rester 3 ans en bénéficiant toujours du service social du SEF.

On pourrait se demander, et le dépôt ? Pourquoi ? A quoi sert-il ?

Nous abordons une autre facette de notre travail : les magasins de 2^{ième} main.

Nous en avons trois :

- au «35», les vêtements et tous les objets utilitaires (vaisselles, casseroles,...);
- au «27», la petite brocante;
- au dépôt : les meubles et l'électroménager.

Tout cela est bien utile pour les hébergés quand ils nous arrivent sans rien et surtout quand ils s'installent dans un logement. Ils sont donc les premiers bénéficiaires des magasins de 2^{ième} main. Mais nous avons ouvert ces magasins à tous. C'est un service rendu à la population hutoise et qui nous aide aussi à boucler le budget.

En complément au magasin, nous avons mis sur pied un service transports et déménagements sociaux pour notre région.

Quels sont les difficultés que vous pouvez rencontrer au quotidien et quelles solutions proposez-vous ?

Par le biais du logement nous abordons les difficultés des gens à *habiter notre société*. Comment vivre avec des ressources si faibles ? Comment trouver un logement correct et pas trop cher ?

Comment trouver un travail sans formation ? Comment vivre sans famille souvenante et amis fiables ? Nous abordons là ce qu'on appelle l'exclusion sociale et qui chez nous n'est pas qu'un mot, c'est une réalité très quotidienne.

Nous sommes aussi confrontés à la perte de certaines valeurs dont l'autorité, les manques éducatifs, la généralisation des moyens de communication (gsm, ordinateur, internet,...) et le manque de relation entre les gens, la toxicomanie, la violence,...

Enumérer les difficultés et les manques prendraient trop de temps. Nous travaillons avec une problématique qui nous met dans l'urgence et avec des gens qui sont dans l'instant. Se mettre à l'écoute de ces personnes pour les aider à se mettre à une distance juste de leur situation est notre travail de tous les jours.

Comment, dès lors, ne pas être dans un stress permanent ?

Parfois, nous avons conscience d'être des agents intégrateurs à une société loin d'être parfaite. Intégrer, intégrer mais à quoi... Si on réfléchit trop dans ce sens, on a envie de lâcher prise, de baisser les bras. Mais si nous ne le faisons pas, c'est que nous rencontrons dans nos maisons des personnes qui subissent leur mise à l'écart, souffrent d'être pris comme des citoyens de 2^e zone et seraient heureux d'avoir une «petite maison», «un petit travail», «une petite voiture» et «une petite famille». Pour eux, cela n'est pas petit, c'est grand. Alors pour cela, on se bat et nous trouvons un sens à notre travail. Ce travail de terrain, très quotidien, atteint une dimension universelle quand nous mettons

la personne humaine au cœur de notre travail. Rencontrer les autres fondations D. Pire, c'est cela aussi essayer de toucher à l'universel sans jamais perdre le contact avec le particulier.

Et puis, si nous parlons de nos difficultés, il faut parler de l'aspect financier. Les subventions venant de la Région Wallonne ne couvrent que les salaires de l'équipe sociale (5 personnes ½). Et le secrétariat ? Et le fonctionnement ? Et l'entretien des bâtiments ? Bien sûr, les hébergés participent aux frais de leur hébergement, mais cela ne suffit pas et la recherche de fonds s'impose. Elle passe par le recours aux volontaires pour les activités de financement et des appels financiers.

Le mot de la fin pour vous, ce serait...

Que penserait le Père Pire de ce que, nous qui ne l'avons pas connu, avons fait de ce qu'il nous a laissé ? Sommes-nous fidèles à sa ligne ? Le monde a beaucoup changé en 50 ans, qu'aurait-il fait s'il était toujours là ? J'espère qu'il serait content de ce que nous avons fait du SEF et de son devenir dans le futur. Le SEF est petit en taille et local par son action. J'aimerais qu'il soit grand dans le geste et universel dans l'approche des gens.

Propos recueillis par Christine CUVELIER,
Chargée de relations publiques

(1) Service d'Entraide Familiale
Rue du Marché, 37 - 4500 Huy
Tél : 085 21 57 52

Vous souhaitez continuer à nous lire...

À rester informés des projets menés par l'Université de Paix... À découvrir des expériences et des outils pédagogiques de prévention et gestion des conflits en milieu éducatif formel et non formel...

Vous désirez vous engager et contribuer à la promotion du concept de l'éducation pour une culture universelle de la paix.

Alors, nous vous invitons à souscrire un abonnement pour la période du 1^{er} septembre 2007 au 31 août 2008, selon la formule de votre choix :

Première possibilité : un abonnement ordinaire de 10 €

- 4 numéros du périodique trimestriel (du n°100 à 103)
- le catalogue d'activités de l'Université de Paix

Deuxième possibilité : un abonnement Membre adhérent de 20 €

- 4 numéros du périodique trimestriel (du n°100 à 103)
- le catalogue d'activités de l'Université de Paix
- un tarif avantageux pour les activités organisées par l'Université de Paix
- une sélection d'ouvrages à prix membre
- un tarif préférentiel pour la mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Merci de verser votre participation sur le compte 001-0419703-60 de l'Université de Paix.

Parce que chaque geste compte pour nous, et pour vous...

< FORMATIONS DE LONGUE DURÉE

Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels

Contenu : 9 sessions - 18 journées de formation - 108 heures

1) Accueil et Introduction à la gestion des conflits

Formateurs : Vincent Philippe Hacken & Claire Struelens - Dates : WE 22 et 23 septembre 2007

2) Comprendre le phénomène de communication

Formateur : Vincent Philippe Hacken - Dates : WE 27 et 28 octobre 2007

3) Et si je t'écoutais...

Formateurs : Christelle Lacour & Laurent Marchesi - Dates : WE 17 et 18 novembre 2007

4) Pouvoir s'affirmer

Formatrices : Christelle Lacour & Claire Struelens - Dates : WE 15 et 16 décembre 2007

5) Introduction à la Communication Nonviolente

Formatrices : Vinciane Marlière & Claire Struelens - Dates : WE 19 et 20 janvier 2008

6) Le pouvoir et moi

Formateur : François Bazier - Dates : WE 16 et 17 février 2008

7) Introduction à la négociation

Formateur : François Bazier - Dates : WE 15 et 16 mars 2008

8) Introduction à la médiation

Formatrice : Mireille Jacquet - Dates : WE 19 et 20 avril 2008

9) Training

Pratiquer les outils travaillés durant le Certificat et pour chacun, évaluer le parcours de formation.

Formateurs : Julie Duzel et Philippe Lesne - Dates : WE 17 et 18 mai 2008

Coordination : Philippe LESNE

Candidature _____

Envoyez votre candidature motivée, pour le 19 août 2007 au plus tard,

en reprenant les renseignements suivants :

- Nom et prénom
- Date de naissance
- Adresse privée
- Numéro de téléphone, fax et email
- Formation initiale (études et diplômes obtenus) et Formation(s) complémentaire(s)
- Vos attentes quant au Certificat
- Champ(s) d'activité(s) dans le(s)quel(s) les formations pourront être réinvesties

Nos deux critères de sélection prioritaires sont :

- Le réinvestissement possible de la formation dans le milieu socioculturel "jeunes"
- La date de réception de la candidature

Frais d'inscription _____

- Montant : 750 €, remise déduite.
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 990 €, remise déduite
Ce montant couvre le coût des 9 sessions et les syllabi.
- Vous trouverez le contenu de toutes les sessions dans le catalogue d'activités de l'Université de Paix 2007-2008, disponible dès juin 2007 sur simple demande au +32(0)81 55 41 40.

Certificat en prévention et en gestion positive des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents

Contenu : 8 sessions - 16 journées de formation - 96 heures

1) Accueil et Introduction à la gestion des conflits

Formatrices : Christelle Lacour & Claire Struelens - Dates : jeudi 4 et vendredi 5 octobre 2007

2) Appartenance au groupe

Formateur : Vincent Philippe Hacken - Dates : lundi 19 et mardi 20 novembre 2007

3) Des règles et des sanctions

Formateur : Laurent Marchesi - Dates : jeudi 6 et vendredi 7 décembre 2007

4) S'exprimer de manière créative

Formatrices : Lysiane Mottiaux & Claire Struelens - Dates : jeudi 10 et vendredi 11 janvier 2008

5) Qualités et réussite

Formatrices : Cécile Denis & Lysiane Mottiaux - Dates : lundi 11 et mardi 12 février 2008

6) Et si j'écoute...

Formatrice : Julie Duelz - Dates : jeudi 6 et vendredi 7 mars 2008

7) S'affirmer pour gérer le conflit

Formatrice : Claire Struelens - Dates : jeudi 10 et vendredi 11 avril 2008

8) Training

Formatrices : Julie Duelz & Christelle Lacour - Dates : jeudi 8 et vendredi 9 mai 2008

Coordination : Christelle LACOUR

Candidature _____

Envoyez votre candidature motivée, pour le 19 août 2007 au plus tard, en reprenant les renseignements suivants :

- Nom et prénom
- Date de naissance
- Adresse privée
- Numéro de téléphone, fax et email
- Formation initiale (études et diplômes obtenus) et Formation(s) complémentaire(s)
- Vos attentes quant au Certificat
- La manière dont vous pensez pouvoir reporter les acquis du Certificat dans votre travail
- Le public avec lequel vous travaillez (âge et spécificités)

Frais d'inscription _____

- Montant : 650 €, remise déduite.
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 850 €, remise déduite
Ce montant couvre le coût des 8 sessions et les syllabi.
- Vous trouverez le contenu de toutes les sessions dans le catalogue d'activités de l'Université de Paix 2007-2008, disponible dès juin 2007 sur simple demande au +32(0)81 55 41 40.

< agenda

MAI 2007

New

Développer la créativité chez l'enfant - un cadeau pour la vie

avec Cécile DENIS & Lysiane MOTTIAUX - Formatrices UP

Dates : vendredis 25 mai & 1^{er} juin 2007**JUIN 2007****Il n'y a pas que les mots pour le dire**

avec Vincent Philippe HACKEN - Formateur UP

et Cathy VAN DORSLAER – Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

Dates : WE 2 & 3 juin 2007

Le jeu du labyrinthe

avec Nicole LECOCQ-FRANÇOIS – Psychothérapeute, Formatrice en catharsis glaudienne

Dates : WE 9 & 10 juin 2007

 **Prévention de la violence et pratique de la philosophie avec les enfants**

avec Michel SASSEVILLE (Canada) – Professeur, Responsable des programmes de formation en philosophie pour les enfants, Faculté de philosophie – Université de Laval - Québec

Date: mardi 12 juin 2007, 20 heures

Entrée : 10 € - Lieu : Campus provincial, rue Henri Blès 188-190 à 5000 Namur

Réservation souhaitée au 081 55 41 40

Le pardon : chemin de guérison

avec Paul-Henri CONTENT – Psychothérapeute, Psychosociologue

Dates : du vendredi 15 (en soirée) au dimanche 17 juin 2007 (à 17h00)

Lieu : Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) – Hébergement en pension complète

JUILLET 2007**Sur la trace des berbères...****Randonnée enfants et familles avec enfants dans le Haut Atlas marocain**

Une randonnée à pied et à dos de mules dans le Haut Atlas marocain couplée d'ateliers créatifs, pour des enfants de 6 à 12 ans accompagnés ou non d'adultes.

Une organisation de l'Université de Paix en collaboration avec

Dates : Congés d'été - du samedi 21 au samedi 29 juillet 2007

**SEPTEMBRE 2007****Foire alternative de « Valériane »**

Dates : du vendredi 31 août au dimanche 2 septembre 2007

Lieu : Palais des Expositions de Namur

Ces activités sont détaillées dans le catalogue d'activités de l'Université de Paix.

Pour recevoir cette brochure, appelez-nous au +32(0) 81 55 41 40

ou envoyez-nous un courriel : info@universitedepaix.be

< BON DE COMMANDE

À renvoyer à :
Université de Paix • 4, Bd du Nord
5000 Namur • Belgique

☎ +32(0)81-55 41 40 • 📠 +32(0)81-23 18 82

✉ info@universitedepaix.be

Nom : Prénom :

Adresse

Tél : Fax :

E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 10 €
- un Abonnement Membre adhérent 20 €

Oui, je commande

- Promouvoir la paix 24,50 €
- Jeux coopératifs pour bâtir la paix 18,90 €
- Je coopère, je m'amuse - 100 jeux coopératifs à découvrir 23,50 €
- Les jeux de parachutes 12,00 €
- Bien s'entendre pour apprendre 30,00 €
- Livre pour enfants "Firmin et la bille magique" 5,00 €
- Livre pour enfants "Clément et les plongeurs dans le canapé" 6,00 €
- Livre pour enfants "Les droits de l'enfant" 11,50 €
- Le conte chaud et doux des chaudoudoux 16,90 €
- Quand les tout-petits apprennent à s'estimer 19,00 €
- Négociateur, ça s'apprend tôt ! 15,00 €
- L'estime de soi des 6-12 ans 10,60 €
- L'estime de soi des adolescents 9,75 €
- Pour une éducation à la non-violence (J. Gerber) 18,00 €
- La pratique de la philosophie avec les enfants 20,00 €
- Le conseil de coopération 26,00 €
- La violence à l'école - comprendre pour changer 4,00 €
- L'écoute, attitudes et techniques 23,00 €
- Les mots sont des fenêtres (ou des murs) 16,50 €
- La Communication Nonviolente au quotidien 4,60 €
- Manuel de Communication Nonviolente 16,00 €
- Comment leur dire... La Process Communication 26,90 €
- Le dossier "La médiation" 12,00 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre 19,50 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD 22,00 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit pédagogique DVD 35,00 €
- Cartes postales "Les 4 saisons" de Lise Brachet 5,00 €

Les cahiers de l'Université de Paix

- Cahier 0 "L'Université de Paix, son histoire, sa démarche" 6,50 €
- Cahier 1 "Regards sur le conflit et sa gestion constructive" 3,00 €
- Cahier 2 "L'Islam radical et sa présence en Belgique" 5,50 €
- Cahier 3 "Islam et intégrisme islamique, paix et violence" 13,00 €

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2007 et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos 523-0801776-49
- Delta Lloyd 636-1996901-89
- Fortis 001-0419703-60
- Société générale de Paris 000-37291-362
- par mandat postal international

Oui, je souhaite recevoir:

- le programme détaillé des activités
- le dépliant "Les Mardis de l'Université de Paix", cycle de soirées conférences
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Date :

Signature :